

# Le Canard

Humoristique—HEBDOMADAIRE — Illustré

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



## VAINS EFFORTS

LAURIER.—Ils perdent leur temps et leur vent à souffler sur le fanatisme : cette fois j'ai réussi à l'éteindre, et pour longtemps, j'espère.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

**BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans toute les Pharmacies et Epicerias

## Les Belles-Mères

Notre intention bien arrêtée en publiant ce travail, fruit de nos sueurs (40 degrés à l'ombre,) est de désabuser ceux de nos concitoyens qui seraient encore tentés de s'apitoyer sur le sort des Egyptiens, que d'aimables farceurs nous ont montrés frappés de dix plaies—ou fléaux—toutes plus terribles les unes que les autres.

Et, d'abord, voyons un peu ces plaies !

" 1 Les eaux du Nil furent changées en sang."

Cela permit aux Egyptiens de se fabriquer à fort bon compte d'excellent boudin.

" 2 Des grenouilles sorties du Nil et des marais couvrirent le pays, et pénétrèrent dans les maisons des Egyptiens."

Les voilà-t-il bien à plaindre !... surtout quand on songe qu'une brochette de douze paires de cuisses se vend parfois jusqu'à 40 centimes aux Halles !

" 3 Des moucheron tourmentèrent les hommes et les animaux."

Il faut ne pas avoir eu six marmots et une femme folle pour ignorer ce supplice-là.

" 4 Des mouches insupportables succédèrent aux mouchérons."

Il suffit de déjeuner dans un restaurant à vingt-deux sous pour se convaincre que rien n'est chargé sous ce rapport.

" 5 La peste enleva presque tous les animaux."

Eh bien !... les Egyptiens étaient débarrassés d'un seul coup de toutes leurs punaises !

" 6 Les hommes furent affligés de douloureux ulcères."

Nous, nous avons les *ulsters*—non moins répugnants à voir.

" 7 La grêle dévasta toutes les moissons."

Soit. Mais il nous était réservé d'avoir le phylloxéra, de beaucoup plus cruel... J'en appelle à tous les poichards.

" 8 Des sauterelles ravagèrent la campagne."

Avec ça qu'elles s'en privent, souvenez-vous, de nos jours, en Algérie !

" 9 Des ténébres épaisses couvrirent toute l'Egypte."

Ca ne gênait guère que les photographes : donc le mal n'était pas bien grand.

" 10 L'ange exterminateur tua les premiers-nés des Egyptiens."

De quoi se seraient-ils plaints : ça leur économisait des frais de nourriture !

Et voilà ces fameuses plaies, dont on fait tant de bruit, et qui, nous le répétons, ne sont rien auprès de celles beaucoup plus nombreuses, dont nous sommes frappés, nous autres français, en l'an de grâce et de comètes 1881.

Pour aujourd'hui, nous n'en voulons retenir qu'une, la plus atroce, la plus cruelle, la plus épouvantable, la plus insupportable, la plus indéracinable : nous avons nommé LA BELLE-MÈRE.

Qu'est-ce que la belle-mère ?

Un crampon, dit celui-ci. Un lavallement, affirme celui-là. Un furoncle, prétend cet autre.

Personne n'est dans le vrai, mais tout le monde a raison.

La belle-mère est un tyran en jupon.

La belle-mère est un être pour lequel il faudrait inventer un troisième sexe, car elle n'est pas homme et semble d'avoir cessé d'être femme (il en est pourtant d'Auvergnates.)

La belle-mère est un animal de la classe des manières (généralement très *mammifère*, en effet.)

La belle-mère, soumise à une analyse scrupuleuse, se décompose ainsi :

Amour maternel . . . . .	9 5
Regret de n'avoir plus 30 ans 27 "	
Esprit de contrariété . . . . .	42 5
Méchanceté . . . . .	21 "
Amour de son gendre . . . . .	0 "
	100 "

Une belle-mère ne pardonne jamais à son gendre tout le mal... qu'elle lui fait.

Adam fut le seul homme vraiment heureux, parce qu'il n'eût pas de belle-mère.

Il n'y a qu'une chose au monde qui soit plus désagréable qu'une belle-mère : deux belles-mères.

Un ménage sans belle-mère, c'est un rosier sans épines.

Dis-moi si tu as une belle-mère, je te dirai qui tu haïs.

*Le Martyrologe des gendres*, qui ne sera sans doute jamais publié, aucun écrivain n'osant entreprendre une tâche aussi redoutable, surpasserait en récits terrifiants tout ce qu'on a écrit touchant les mystères de l'Inquisition.

Touchatout, dans son incomparable *Trombinoscope*, cite une belle-mère qui, à l'âge de quarante-neuf ans, au lendemain d'une soirée où son gendre avait été malade d'avoir entendu trop de musique, s'est mise à apprendre le piano.

Dans quelque classe de la société que nous la prenions, la belle-mère se retrouve, au fond, toujours la même : grincheuse, acariâtre, envahissante, exigeante, asticotante, éternelle, embêtante, etc... jamais contente !

Qu'elle opère rue de Clignancourt, rue St-Denis ou St-Dominique, qu'elle soit manante, bourgeoise ou grande dame, ses procédés sont les mêmes à quelques nuances près, ainsi que nous allons avoir l'honneur de le démontrer—ou plutôt de le montrer, la démonstration n'étant plus à faire, hélas ! depuis longtemps.

..

Nous vous présentons d'abord Mme Radégoux, marchande de quatre saisons, retirée du commerce parce que ça la fatiguait trop, actuellement femme de ménage de huit à onze, mais s'occupant plus spécialement de celui de sa fille.

Mme Radégoux.—Dis-donc, Melle, comment que ça se fait qu'y soye pas encore rentré, ton homme ? Y sort pourtant à sept heures, et en v'la près de huit. (Il en est sept et demie.)

Melle.— Il m'a averti qu'il avait un travail pressé à finir ce soir.

Mme Radégoux, ricannant.— Un travail pressé... on la connaît, celle-là ! T'en est encore-là, toi, de couper dans ses raisons-là ! Mais tu s'ra donc bête toute ta vie !..

Melle.— Ah !.., maman !

Mme Radégoux.— C'est bon, c'est bon... va pas te fâcher pour ça. Mais Mais, vois-tu, les hommes, faut jamais s'y fier ; et quand ça n'entre pas à l'heure, c'est qu'y a donzelle sous roche, la plupart du temps.

Melle.— Par exemple !.. D'abord, Jules est incapable de ça.

Mme Radégoux.— Hum !.. n'empêche qu'à ta place, je tirerais ça au clair. N' t'y fie pas, petite, n'y t'y fie pas trop. Tiens, tu d'vrais aller voir jusqu'à son atelier...

Melle.— A quoi bon ?

Mme Radégoux.— Ah ! tu trouves ? Eh bien, j'y vas, moi, et t'je vas l'ram'ner, ton homme, de gré ou d'force !

Melle.— Va, si tu veux, maman... Mais, tu sais... pas de gros mots, hein !

(Mme Radégoux, arrivée près de l'atelier, aperçoit son gendre devant le comptoir d'un marchand de vins, avec un ami d'enfance qu'il vient de rencontrer.)

Mme Radégoux, entrant comme une furie.— Ah ! j'y vas, espèce de grand escogriffe, à vous offrir des tournées, pendant qu'vot' pauvre femme vous attend, qu'elle vous croit arrivé un malheur, et qu'elle pleure toutes les larmes de son corps !

Jules, à son ami.— Je te présente ma belle mère !

L'ami.— Je l'avais deviné

Mme Radégoux.— Vous n'êtes pas honteux, grand propre à rien, de boire comme ça sans savoir si vos enfants ont du pain...

Jules.— N'dites donc pas d'bêtises, la mère... Tenez, prenez plutôt quelque chose avec nous... sans rancune...

Mme Radégoux.— Vous allez commencer par rentrer à la maison ; sans ça... ma fille reviendra avec sa mère, entendez-vous ? La pauvre martyre, que vous laissez manquer de tout... même qu'elle regarde à six francs pour changer les brides à son son chapeau des dimanches. Tenez, vous n'avez pas d'cœur ! (Elle geint)

La foule s'amasse devant la boutique.) Ah ! pourquoi faut-il qu'y soye dit que j'm'ai engendré d'un garnement pareil !

Jules.— Ah !... la mère, en voilà assez. Sortez devant, je vous suis. Sortez donc, à la fin ! (Il fait un geste d'impatience.)

Mme Radégoux.— sort en criant plus fort et prenant la foule à témoin.— Vous l'avez vu, tous... Il a voulu me frapper, le lâche ! C'est mon gendre ; il roue sa femme de coups. Oh ! mais... les commissaires ne sont pas faits pour les chiens !

Sur ce, Mme Radégoux va tout raconter à sa fille, et tout à l'heure, quand Jules sera rentré, la scène va recommencer de plus belle.

..

C'est maintenant le tour de Mme la marquise de Saint-Galurin. Le Vicomte Hector de Castel-Gobé, son

gendre, se fait annoncer chez la vicomtesse sa femme ; c'est Mme de Saint-Galurin qui donne ordre de l'introduire.

Hector.— Ah !... pardon, chère madame... je ne vous savais pas là.

Mme de Saint-Galurin.— La place d'une bonne mère n'est elle pas auprès de sa fille ?

Hector.— Certes, chère madame, je...

Mme de Saint-Galurin.— Vous aviez peut-être quelque chose à dire à cette chère enfant... oh ! vous pouvez parler : il n'est rien qu'une mère vigilante ne puisse entendre.

Hector.— Certainement, chère madame ; cependant...

Mme de Saint-Galurin.— Qu'est-ce à dire, monsieur ?

Hector.— Mon Dieu, madame, vous conviendrez pourtant avec moi qu'il peut y avoir, entre mari et femme, certains entretiens pour lesquels un témoin... fût-ce sa mère...

Madame de Saint-Galurin.— Miséricorde divine !... qu'entends-je !... Ah ! monsieur !... qui m'eût dit qu'en consentant à une alliance avec les Castel-Gobé, moi, une Sainte-Galurin, je m'exposais, j'exposais cette chère enfant à entendre des propos... fil... l'horreur !...

Hector.— Permettez, chère madame... songez que depuis six mois que vous m'avez confié le bonheur de la chère enfant, il ne m'a pas encore été loisible de lui parler un seul moment de... mon amour, et...

Mme de Saint-Galurin.— Pouah !... quel langage tenez-vous là, mon gendre ! Pour Dieu, modérez vos expressions. Nos gens d'écurie, en vérité, ne s'expriment pas autrement. *Bene Deus !*... Si vous deviez continuer, je prierais ma fille de se retirer.

Hector.— Ne vous donnez pas la peine, chère madame ; c'est moi qui me retire.

Mme de Saint-Galurin.— Vous nous quittez !

Hector.— Oui, madame, oui... je me rends chez un avoué.

Mme de Saint-Galurin.— A votre aise, monsieur ! je verrai également le mien. Et maintenant, ma fille, hâtons-nous : le Révérend Père Beaulardon n'aime pas qu'on le fasse attendre.

### LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et utile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon, de mandoline, duos, etc. Une magnifique prime est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du *Passe-Temps*, 58 St-Gabriel, Montréal.

## Buanderie Eldorado

BUREAU ET ATELIERS :

221 rue Cadieux - Montréal

Pas d'acides. Méthodes perfectionnées. Linge pris et livré à domicile. Service prompt, travail garanti.

J. D. SICARD,

61, Bell, Est 15 19.

PROPRIÉTAIRE

Les Tribunaux Comiques

Un individu qui n'est pas comme à juger, c'est le nommé X....

Ne croyez pas que ce soit à dessin, et pour ne point livrer à la publicité le nom d'une famille honorable que je désigne le prévenu par cette banale initiale.

Il n'est point connu autrement au palais de justice.

Le président. — Prévenu, levez-vous. (Le prévenu garde l'immobilité la plus complète.) Levez-vous donc !

Le substitut, intervenant. — M. le président, cet homme ne comprend pas ou affecte de ne pas comprendre un mot de français. Quand on l'a pris en flagrant délit de vol, on a essayé inutilement de procéder à son interrogatoire, tous les interprètes y ont perdu leur latin ; j'en ai fait citer un à l'audience qui passe pour un linguiste connu.

Le président. — Appelez l'interprète. (Au municipal.) Garde, faites lever le prévenu.

(Le municipal prend le nommé X... sous les aisselles et le soulève brusquement ; mais aussitôt lâché, l'autre retombe assis.)

Le municipal. — Tâche moyen de rester debout, hein ? (Il le soulève de nouveau et le cale de son mieux.)

Le président, au prévenu. — Votre nom ? Ah ! c'est juste. M. l'interprète, veuillez lui demander son nom.

L'interprète. — Your name ? (Silence du prévenu. L'interprète lui demande successivement son nom dans toutes les langues connues, sans aucun succès.)

Le président, résigné. — Peu importe, nous l'appellerons X... (Au prévenu, pour la forme.) On vous reproche d'avoir pris un porte-monnaie à l'étalage d'un bazar. (A l'interprète.) Il est inutile d'essayer de le faire comprendre, vous pouvez vous retirer.

Le substitut. — M. le président, en désespoir de cause, j'ai fait citer un professeur de sourds-muets, peut-être que par gestes...

Le président, au professeur qui s'avance à la barre. — Veuillez faire connaître au prévenu les faits qu'on lui reproche. (Le professeur exécute une série de gestes bizarres.)

Le prévenu, d'une voix gutturale. — Houche houche achi bouzouf !...

Le professeur. — Ça veut dire sans doute qu'il ne comprend pas. (Il recommence à gesticuler.)

Le prévenu. — Bolinof boufou bfpipitar.

Le président, rêveur. — Quel drôle de langage !

(Le professeur semble en proie à la danse de Saint-Guy.)

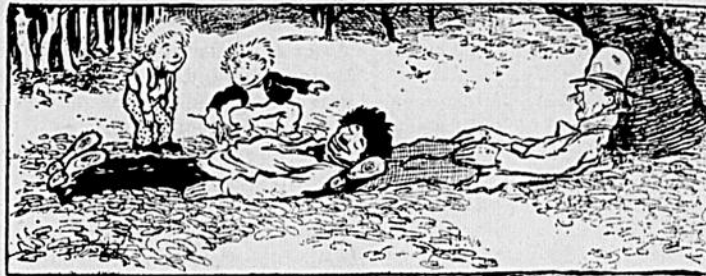
Le prévenu, éclatant de rire. — Titi lolo titi.

Le professeur, se drapant dans sa dignité. — Je crois qu'il se moque de moi !

Le président. — Essayez encore.

Le professeur, tirant son porte-monnaie de sa poche et faisant des gestes extravagants en le montrant

UNE TROUVAILLE



— Tu vas voir, Mimile, comme on va rigoler... v'là deux bonshommes qui pourraient avoir froid en dormant, on va leur faire une bonne couverture de feuilles mortes.



Toto. — Je vais en mettre aussi sur la tête de celui-là... ça lui réchauffera le bout du nez qui est tout gelé.



Le village entier est convoqué pour venir contempler l'extraordinaire géant que Mimile et Toto ont découvert dans le bois, enfoncé sous les feuilles !...

au prévenu. — Toi avoir volé petit machin comme ça dans bazar...

Le prévenu, répétant comme un écho. — Bazar !

Le professeur, redoublant d'efforts. — Oui, bazar, grande boutique, longue, longue comme ça ! (En voulant, avec ses bras étendus, montrer la dimension de la grande boutique en question, il administre involontairement une formidable gifle d'un côté au municipal et de l'autre à l'huissier qui s'était approché trop près.)

Le municipal. — Oh ! ! !  
L'huissier. — Hein ! ! !

Le professeur, se tournant alternativement vers l'un et vers l'autre. — Mille pardons ! dix mille pardons ! cent mille... c'est dans le feu de la démonstration.

L'huissier, se tenant la joue. — Eh ! vous pourriez gesticuler moins fort !

Le professeur. — Vous semblez fâché ! Est-ce que vous auriez mauvais caractère ?

(Pendant cet incident, le prévenu cueille au vol, c'est le cas de le dire, le porte-monnaie du professeur.)

Le président, qui ne s'est aperçu de rien. — Monsieur le professeur, vous

n'arriverez point à faire comprendre cet homme.

Le professeur. — Voulez-vous que je vous dise, monsieur le président : cet individu n'est ni Turc, ni Japonais, ni Finlandais, ni Javanais, ni Chinois, ni quoi que ce soit ; tout simplement un farceur.

Le prévenu, répétant un écho. — Farceur ! (Il éclate de rire.)

Le tribunal le condamne à deux mois de prison.

Le professeur, au prévenu. — Vous avoir deux mois de prison, deux lunes de prison, deux. Ah ! ça doit se comprendre dans tous les pays : deux... (Il lève deux doigts en l'air, et, retournant sa redingote, tourne le dos au prévenu)... deux lunes.

Le prévenu lance un coup de pied dans la partie imprudemment découverte.



BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL  
Ecrivez pour le livret.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIÉTAIRE ..... } L. A. Côté  
Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'Hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

T. MARTIN... Fleuriste

Tel. Bell, Est 531

1872 Ste-Catherine, Montréal

Tributs Floraux pour funérailles, et Bouquets de Mariage, une spécialité. Assortiment complet de Fleurs coupées et en pots. Décoration de salles et bouquets pour démonstrations politiques et autres, à quelques heures d'avance. Commandes de l'étranger ponctuellement exécutées.

J. BRUNET

Manufacturier de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT. Propriétaire de carrières de Granit Rouge, Rose et Gris. Ouvrages de Balustrades et de Cimetières, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande. Bureau et Ateliers :

COTE-D : S-NEIGES, Montréal

Tout près de l'entrée principale du Cimetière. Telephone Bell : Up 1465 (Connection gratuite pour Montréal)

STOCK FRAIS

POUR LA SAISON D'AUTOMNE CONSISTANT EN Chemises Blanches et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS, GANTS DE KID, COLS, CRAVATES, Etc. Chemises faites sur commande. 1545 Rue Ste-Catherine J. A. DELISLE



Alfred Richard

(Successeur de Jos. RICHARD)

BOUCHER...

19-21-23 Marché Bonsecours

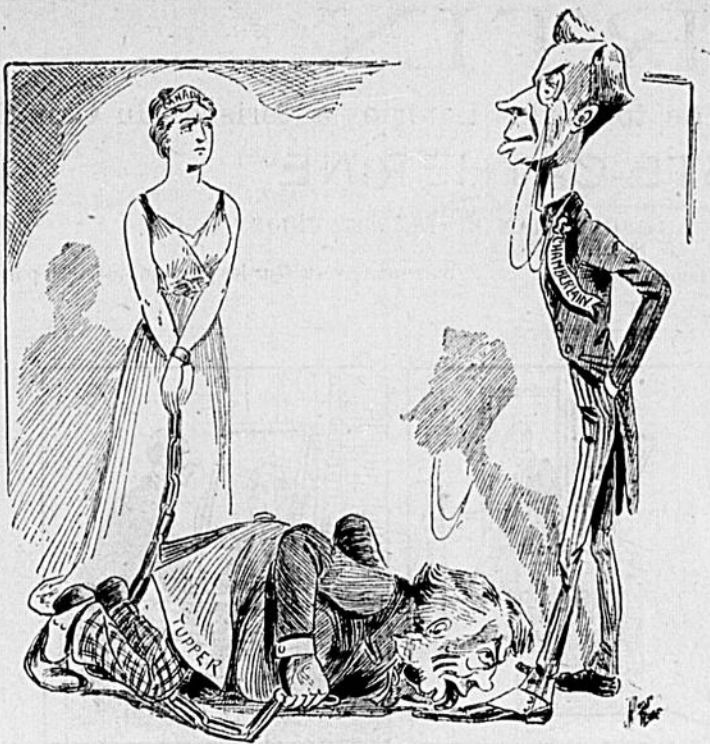
M. RICHARD a constamment en stock les meilleures qualités de BŒUF FRAIS et SALÉ, LAN-GUES SALEES, MOUTON et VEAU.

Les commandes livrées à domicile sans charge extra.

Tél. Bell Main 973.

Une visite est sollicitée.





**L'IMPERIALISME A LA TUPPER**

De cet imperialism, le Canada n'en veut pas.

**COUAC**

L'Express du lendemain avertit ses lecteurs qu'il n'est pas responsable de ce que publie L'Express de la veille.

Les libéraux n'ont eu qu'une élection par acclamation, mais dans dix comtés au moins, la lutte se fait entre libéraux.

Le Théâtre National Français a fait salle comble toute la semaine dernière avec "La Mère du Condamné," un grand drame en cinq tableaux. Cette semaine, "Les deux Orphelines" sont à l'affiche, et tous les Canadiens voudront aller entendre ce chef-d'œuvre de l'art dramatique français.

Le Théâtre National Français est un véritable petit bijou, et la troupe y joue avec un ensemble et une perfection remarquables.

**Corrigeons-nous pas  
Une lête pour Mon sieure  
Ladéboche.**

Québec, 30 octabe, 1900.

Mont chère Ladéboche ?

J'eaI queque petis mot à t'aicrire au sujais de sartaines affères qui ont arriver par icitte. Daborre y parais qu'un bossut de Sant-Aimer est aller à l'essposition de 3rivières pour qu'y repraisante la Montagne de Belègue tous praits de la Stéte. (Il a des gâts qui dise Montagnes qui bouches l'ègue). Tu sait, je cré bin, que le citolen Tiquaine sé faite pogner par la pâlisse pour aouir faite des istoires. Je supause qu'y est histoireux et y a pas frette aux zieux, come dis le grots

capitenne Bernié qui san vats au Paulenore.

Tu vats bin rire de mon otelégrafe, maits cé pas ma fôte. J'eaI toute dézoublier. j'eaI toujourre éter faure yinque pour les raigues. Ont à eus un mètre d'écolle qui passais ses jourt de conger à racamoder sa strape, pis ses vacances à an fère des neufes. je cré bin que l'Eschaut de Lashinné se publit peut, y parais c'étais un bon journal. Coudon, si châlle Tapeur, ce ti un ordieu. les libérauts son pas sartaint de leur cous dan Québec, esse ou bin S. y parais que Chapplot vat se présentez conte Larier. Sé ti vrait que Larier est premié ménisse? Y ait pas catholique don-pi Tarte, cé ti un ménisse ossi. Ti-goe Duber sé faite écrasez une pate par les 'tit charres rétiquélique, pis ya un beau gâts d'Illandait à Québec pis qui vand des jourmeaus fransaits. Fratchaite, cé ti un bon pauette. Pourquoi esse que Rabidout ne veux pas de Parant, quien ti a vive touseu.

Tinessé va ti ouoir toujourre la petite fille du coint. Ça vat y déraillé dans ses étude. Comment s'qui s'appelle le bedot du village Turcants. Les minisses font des escandalles de ce tancite. Onse qu'un gâts peut s'aboner pour suivre le 'Corigeont Nou' de Fratchaite. Lé 'Canard' sé le seule journalle litèrère qui y a au monde. Au reouoir donque jusquaprais les élessions. Répons pas avant que tu reçoitis cette lette. Tant qu'au vôte que je doi t'envoyer, je vas fère des marcher avecque le mètre de posse.

TIPETTE MARSOUIN, eor, ancien méruisier de mon méquier asteure embouteilleux de bierre.

N. B. --S que lont paygue poure ascisté aux courts gratisse à Monréalle aut Monumint Nacionalle. Cé ti anne homme ou anne fame qui va étre mère à Longuègue.

TIPITTE MARSOUIN, emb. de bierres.

**MAUX DE TETE**

**DAWSON'S**  
**CÉLÉRY**  
**PILLES**

Positive ment guéri par ces Pilules

Ce mal ennuyeux, connu de tant d'hommes et plus particulièrement des femmes, est guéri promptement par ces Pilules. Elles font disparaître la cause des maux de tête et ont l'effet de remettre le foie en bon état.

Les Pilules de Céleri de Dawson sont purement végétales et ne donnent pas de coliques. Vendus par tous les droguistes, 25c la boîte.

WALLACE DAWSON, Chimiste, Montréal

**La Vigaudine**

La VIGAUDINE est la meilleure eau de Javelle.  
La VIGAUDINE met le linge blanc comme la neige.  
La VIGAUDINE enlève toutes les taches.  
La VIGAUDINE est le meilleur désinfectant.

6 cts LA BOUTEILLE

En vente chez tous les épiciers.

En employant la VIGAUDINE on chasse bien loin la petite et toute les maladies contagieuses.

**Chansons ! Chansons !**

Les derniers succès de l'Eldorado et du Theatre des Varietes :

V'la les Poires.  
La Chanson des Pantalons.  
Ça fait toujours qu'chose.  
La Marche des Vieux Tableaux.  
La plus Belle du Pays.  
En revenant d'Clairmont.  
La Marche des Etrangers.  
Je ne l'avais pas rêvé comme ça.  
C'est gentil d'être revenu.  
La Marche des Commis Voyageurs.  
Dans la Rue St-Laurent.  
Madame Plou, Plou.  
A Maisonneuve.

Toutes ces Chansons, et une foule d'autres, se vendent 10 cts la pièce.

ARTHUR YON  
189 1/2 Rue Ste-Catherine - Montréal

I.O.F. L.B.C

**L. H. Goulet  
Fleuriste**

1911 Rue Ste-Catherine  
Tel. Est 931

Fleurs pour toute occasion à un moment d'avis

**Riches Fourrures  
à Petits Prix !**

Voilà ce que l'on trouve aux grands magasins CHS DESJARDINS & Cie

Un assortiment immense, choisi par un expert sur les meilleurs marchés d'Europe.

Chaque jour des milliers de visiteurs viennent admirer nos dernières nouveautés d'hiver.

**Pas de Vieux Style,  
Du Neuf, pas autre chose !**

Nos grands étalages de Fourrures élégantes éclipsent tout ce qu'on peut voir en Amérique.

On vient chez nous de loin comme de près, quand on veut acheter un article riche, "chic," de bonne confection, garanti et à bon marché.

**Vous Egargnez  
de 30 0/0 à 40 0/0**

sur chaque achat fait à notre maison — la plus grande du genre dans le monde entier et la plus renommée par ses Bas Prix.

C'est le temps de songer aux vêtements de fourrures.

Si vos Fourrures de l'hiver dernier sont changées, usées, démodées, nous les remettrons à neuf. Venez nous voir.

**Chs DESJARDINS & Cie**

1533 à 1541 rue Ste - Catherine

# M. J. G. MARTIN

Tient une Agence Générale de toutes les Loteries autorisées du Canada  
**Au No 1798 RUE STE-CATHERINE**

Il a constamment en main des Billets pour les tirages mensuels de la "CANADIAN ROYAL ART UNION" et de la "SOCIÉTÉ NATIONALE DE SCULPTURE."

Les commandes par la malle, adressées comme ci-dessus, seront promptement et fidèlement exécutées.

Bureaux ouverts tous les jours, jusqu'à 9.30 p.m.

TELEPHONE BELL : EST 1121



I  
 A 10 heures Baptiste se fit conduire à sa chambre.



II  
 Un instant après, la glace du miroir, qui était mal assujéti, tomba derrière le chiffonnier, et Baptiste se mit en frais de la reposer.



III  
 Juste à ce moment Antoine qui ressemble beaucoup à Baptiste, entra par erreur dans cette même chambre



IV  
 Antoine essaya de s'envoyer un sourire dans le miroir, mais resta tout ébahi en recevant une grimace.



V  
 Antoine fit, lui aussi, la grimace, et reçut un sourire en retour.



VI  
 Ahuri, il lança une gifle à son image.



VII  
 L'image riposta.



VIII  
 Tout finit par s'arranger.

## Pour Rire

Un compositeur célèbre dit le plus grand bien, dans un salon, des œuvres d'un de ses confrères, et comme ses éloges deviennent un peu dithyrambique, quelqu'un l'arrête en lui disant :

— Eh bien, il n'en dit pas autant de vous et se refuse à reconnaître votre grand talent...

Alors, le compositeur, en souriant :  
 — Il faut croire que nous nous trompons tous les deux !

Chez le pâtissier.

Madame à sa petite fille :

— Quel gâteau veux-tu, Madeleine ?  
 — Ceux qui sont collés ensemble.

Au fumoir d'un hôtel :

— Balzac a raison, selon moi : la vraie femme, c'est la femme de trente ans.

— Oh ! certainement... à condition qu'elle n'en ait pas quarante !

En police correctionnelle, on introduit un témoin aveugle.

Le président, distrait :

— Dites au tribunal ce que vous avez vu ?

— Deux gamins restent ébahis devant la taille gigantesque de l'homme placard de Lapointe, le meublier de la rue Ste-Catherine.

L'un dit en riant : Allons déjeuner, nous reviendrons ensuite voir passer le reste.

Extrait d'une lettre de Mme Bri-doux, à son fils qui est sous les drapeaux :

... "Ton père a préparé une poitrine de cochon que nous t'envoyons, en attendant que nous passions te presser sur la nôtre... e'tc."

Tout le monde dans le quartier St-Louis, se demande si Frank-Lachapelle vote rouge ou bleu cette année. Des centaines et des centaines d'électeurs sont venus nous poser cette question et à tous nous avons répondu : Allez prendre un coup à l'angle des rues St Catherine et Cadieux, et Frank vous le dira.

## POELES CLENDINNENG

Nous en avons de toutes sortes dans nos Magasins. Ils sont fabriqués à Montréal, par des ouvriers de l'Union, et avec les meilleurs matériaux. Nous vendons directement aux consommateurs; cela évite les profits des intermédiaires. Nos marques de Poêles et Fourneaux (**Ranges**) sont reconnues comme les meilleures. Des milliers sont en usage et donnent entière satisfaction.

Magasins : { 524 Rue ORAIG.  
 Coin ORAIG et St-PIERRE.  
 Coin des Rues VINET et ALBERT.

Wm. CLENDINNENG & SON

MONTREAL

A mon cher professeur, A. de Kermors, Quimper, Bretagne.

# LES BOIS (1)

Paroles de ALBERT FERLAND.

(SOUVENIR.)

Musique de J.-E. MARSOUIN.

*Andante, con espressione*

Vous sou-vient-il qu'un jour — au-près des flots tran-quel-  
les, Sous le dais de ces bois mou-sus et par-fu-més —  
ain-si que les pas-tours des an-cien-nés i-dyl-  
les, Nous nous som-mes ai-més! — Nous nous som-més ai-més!

*meno*

I

Vous souvient-il qu'un jour auprès des flots tranquilles,  
Sous le dais de ces bois moussus et parfumés,  
Ainsi que les pasteurs des anciennes idylles,  
Nous nous sommes aimés ?

II

Vous souvient-il encore des bois où nous allâmes,  
Alors qu'aux vents de mai neigeaient les églantiers,  
Alors que sans retour s'alumait en nos âmes  
L'amour que vous chantiez ?

III

Le divin souvenir de ces heures lointaines,  
Triste et doux, vous fait-il quelquefois regretter  
De n'avoir plus au cœur les espérances vaines  
Qui vous faisaient chanter ?

IV

Hélas nos corps ainsi que ces bois séculaires  
Par les soleils d'avril ne sont plus rajeunis,  
Car, ô femme, à jamais sont mortes nos chimères  
Et nos fronts sont ternis !

(1) Publié avec l'autorisation de l'auteur.

## DROLERIES

L'Aiglon... poète.

On a vendu ces jours derniers, à Londres, une curiosité bibliographique des plus rares : un quatrain autographe du duc de Reichstadt, ainsi conçu :

Heureux qui met en Dieu toute son espérance,  
On a toujours besoin d'employer sa bonté :  
Il nous consolera dans les jours de souffrance,  
Si nous l'avons servi dans la prospérité.

Ce quatrain mélancolique est signé simplement "François," le prénom familial de l'infortuné roi de Rome. M. Rostand, depuis, a fait mieux pour sa gloire.

Un chauve du plus beau poli importune l'enfant de la maison en lui posant toutes sortes de :  
— Fais donc ceci. Fais donc cela.  
Impatienté, l'enfant l'interrompt tout à coup en disant :  
— Fais donc ça, toi.  
Et il se passe la main dans les cheveux.

ALLEZ-Y.

La pneumonie, suivie de la consommation, peut résulter d'un tout petit rhume négligé. Tuez le rhume avec le BAUME RHUMAL pour éviter les suites.



### ELECTIONS — ELECTIONS

Ceux qui crient "Hourrah pour les Jouges" vont manger leurs huitres chez roo Poitras, et ceux qui crient "Hurrah pour les bleus", vont les manger au P'tit Windsor. Comme c'est Joe Poitras qui tient le P'tit Windsor au No 101 rue St-Laurent, autant dire que le P'tit Windsor est le rendez-vous de tous les partis.

Cet établissement doit sa popularité à la fraîcheur des huitres, à l'excellence de ses repas à 25 cts et à perfection de son service  
Ouvert jour et nuit



### ETES-VOUS SOURD ??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.  
596 La Salle Ave.,  
Chicago, ILL.

Conseil de Berliureau à son fils :  
— Mon enfant, quelques puissent être plus tard tes entreprises, commence toujours par la base,  
— Même s'il s'agit de faire un puits, papa ?

## Théâtre National Français

Coin BEAUDRY et Ste-CATHERINE

SEMAINE COMMENÇANT

Lundi, le 5 Novembre 1900

Le grand Drama Populaire

## Les Deux Orphelines

Représentations tous les jours, à 2.15 et 8 hrs p.m.

PRIX POPULAIRES — Matinée, 10c et 20c  
Soir, 10c, 20c et 30c.

RESTAURANT DE

## TEMPERANCE STILLWELL

711 et 713 Rue Graig

CHAMBRES GARNIES. Repas toujours prêts. Ouvert toute la nuit. Repas, 15 cts. 7 repas pour \$1.00; 21 pour \$2.75; 35 pour \$4.50; 100 pour \$12.50.

C. H. STILLWELL, Gérant.

## Outils de Starrett

Pour ingénieurs-mécaniciens (millwrights) de toutes sortes. Aussi OUTILS DE TAILLEURS, CI-SEAUX, EQUERRES, GRANDES REGLES, FERS, ETC.

## L. J. A SURVEYER

QUINCAILLIER

6 Rue Saint-Laurent.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes Balcons et terrasse Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier  
JOE. RIENDEAU



PETIT DUC

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE B. V. G.

"Curing Cigar," fait à la main valeur 1.00 pour 50c.

## POUR RIRES

Deux ivrognes s'entretenaient des affaires du Transvaal.

Faut-il, dit l'un, que les Anglais soient bêtes de se croire solides parce qu'ils ont des trains blindés, voyons... mon vieux... quand nous sommes blindés, nous, est-ce que nous sommes solides ?

Echange d'aménités... sans résultat.

Deux jeunes poètes se rencontrent l'autre matin aux Champs-Élysées.

—Tiens, où allez-vous ? dit le premier.

—A l'exposition des insectes.

—Exposer votre hanneton ?

—Non, voir si votre araignée a fait des petits.

Au Père-Lachaise.

Un orateur, après avoir récapitulé toutes les qualités du défunt, termine son discours par la phrase traditionnelle :

— Il emporte tous nos regrets !  
— Ajoutez qu'il m'emporte aussi 20,000 francs ! dit un des assistants.

Au café.

—Qu'est-ce que monsieur prend ?  
—Je prends froid, fermez la porte !

En réglant l'addition au restaurant.

— Mais, garçon, vous me donnez deux francs de moins...

— C'est possible, monsieur ; il m'arrive souvent de me tromper... quelquefois sans le faire exprès...

Toto est allé montrer son prix à sa tante Rapinette, laquelle, pour récompense, lui a offert un gâteau affreusement rassis.

Au moment de partir, sa mère lui dit tout bas :

—Va remercier ta tante de t'avoir donné un gâteau.

—Oh ! non, répond l'enfant. J'aurais peur qu'elle m'en donne un autre !

Dans un salon :

—Encore une victoire pour l'industrie française, madame : cette croix accordée à M. Paul Adam, le jeune fabricant.

—Fabricant de quoi, M. Taupin ?  
—De brosses, parbleu ; la brosse Adam est assez célèbre, Dieu merci !

Jean ayant lu dans son journal les avantages de la gymnastique, en a été émerveillé. Il en parle à tout le monde :

—Rien de meilleur pour la santé ; ça double les forces et ça prolonge la vie.

—Mais, dit quelqu'un, nos pères ne faisaient pas de la gymnastique et pourtant...

—C'est vrai, répond Jean, ils n'en faisaient pas ; aussi ils sont tous morts !

IL FAUT LES DEUX.

La foi sans le BAUME RHUMAL ne pourra pas vous guérir de votre enrouement.

## Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT  
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

**J. E. GAUVIN,**  
1286 Rue Ste-Catherine  
COIN MAISONNEUVE

## Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER..

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 833

..L.A..

## SOCIÉTÉ NATIONALE

## DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se fera à Québec, Mercredi, 21 Novembre 1900.

1 Lot de.....	\$15,000
1 " " .....	4,000
1 " " .....	2,000
1 " " .....	1,000
2 " " .....	600
5 " " .....	200
25 " " .....	60
66 " " .....	25
100 " " .....	20
200 " " .....	12
300 " " .....	8
500 " " .....	5

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 20
100 " " .....	12
100 " " .....	8

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " " .....	4

3,500 Lots valant..... \$54,742  
Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT**  
**N.B. On demande des**  
**Agents.**

Ecrire au CANARD.

## Votre Crédit est Bon...

Pour toutes sortes de Meubles, Tapis, Prêlarts, Rideaux, Cadres, Mirrors, Poêles de cuisine et de Passage, etc, etc Notre assortiment est considérable.

Venez nous voir. Aucun trouble de montrer la marchandise.

Nous sommes ouverts depuis 7 hrs le matin jusqu'à 10 hrs le soir.

## F. GUIBORD

Gérant du Crédit pour la maison  
F. LAPOINTE, 189 et 189A rue  
Montcalm, 2ème porte plus haut  
que la rue Ste-Catherine.

## LES ELECTIONS

vous intéressent et vous passionnent beaucoup, sans doute, mais ne devraient pas vous faire négliger vos intérêts et vous empêcher de vous prévaloir des nombreux avantages qui sont offerts cet automne par

LA COMPAGNIE DES TERRES DU

# PARC AMHERST

Lisez attentivement ce qui suit, et vous serez persuadés, que pour assurer l'avenir de vos familles d'une manière positive et sans vous gêner, vous ne pouvez mieux faire que de placer vos économies sur un ou plusieurs lots au

## PARC AMHERST

La propriété du Parc Amherst est certainement la mieux située, la plus élevée et la plus salubre de toutes les subdivisions offertes en vente dans les limites de la cité et des environs. Les lots à bâtir se vendent quatre-vingts et cent dollars, en montant, suivant la localité, et les conditions de paiement sont des plus faciles. Une visite au parc vous convaincra de la vérité de ces avancés. Le bureau principal de la compagnie des terres du Parc Amherst est au No 145 rue St-Jacques, où toutes les informations nécessaires pourront être obtenues de C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.



Empressez-vous d'aller retenu ou acheter des lots à bâtir au Parc Amherst, avant que la nouvelle ligne de tramways de la rue Amherst soit en opération et que la valeur de la propriété et le prix des lots soient augmentés. Des conditions excessivement libérales sont offertes par la Compagnie des Terres du Parc Amherst à tous les acheteurs qui bâtiront immédiatement ou pour le printemps prochain. Pour plus amples informations s'adresser à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier, 145 rue St-Jacques.



Magnifiques lots à bâtir dans la partie la plus élevée et la plus centrale du Parc Amherst pour cent cinquante à deux cents dollars. Conditions de paiement faciles. Titres parfaits aux acheteurs. Eglises, Ecoles, Tramways Prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri pour vous rendre aux bureaux sur le terrain, angles des rues Amherst et Bélanger et Boyer et Hughes, ou adressez-vous au bureau principal, 145 rue St-Jacques, à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier.



Lots des plus désirables à vendre pour cent et cent vingt-cinq dollars au Parc Amherst. Conditions très libérales aux acheteurs. Terrain sec et élevé. A proximité des églises, écoles et tramways électriques. S'adresser aux agents sur le terrain ou à C. C. E. Bouthillier, secrétaire-trésorier, 145 rue St-Jacques.

Visitez le Parc Amherst avant d'acheter ailleurs